

Dr. Robert A. Peterson, L'Église et les dernières choses,

Session 1, L'histoire biblique et les passages clés

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'Église et les choses dernières. Il s'agit de la première séance, L'histoire biblique et les passages clés.

Bienvenue à nos conférences sur l'ecclésiologie et l'eschatologie, c'est-à-dire les doctrines de l'Église et les choses dernières.

Je suis Robert Peterson, professeur retraité de théologie systématique dans deux séminaires évangéliques, actuellement à la retraite mais éditeur et rédacteur à mi-temps et pasteur associé à l'église Covenant of Grace à St. Charles, Missouri.

Veillez prier avec moi. Père, merci pour ta parole et ses enseignements. Donne-nous la sagesse et œuvre à travers ta parole pour nous informer mais aussi pour nous transformer davantage à l'image de ton fils. Nous prions en son saint nom, amen.

La doctrine des dernières choses est la deuxième partie de ce cours, la vue d'ensemble de la doctrine de l'église. Nous commencerons par l'histoire biblique, qui est exactement là où nous devrions commencer car la théologie doit être basée sur l'exégèse, et l'exégèse doit être placée dans le contexte de l'histoire de la Bible, donc l'histoire biblique numéro un.

Deuxièmement, certains passages clés des deux Testaments traitent du peuple de Dieu. Je ne vais pas me lancer dans une bataille pour savoir si nous devrions appeler le peuple de Dieu de l'Ancien Testament l'Église. Dans un certain sens, nous devrions le faire.

Il y a un seul peuple de Dieu dans toute la Bible. Bien sûr, il y a d'autres nouveautés dans l'Église du Nouveau Testament, c'est pourquoi je vais simplement les appeler le peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Nous examinerons quelques passages clés des deux Testaments, puis des images bibliques de l'Église.

Encore une fois, l'accent est mis sur la théologie biblique, le peuple de Dieu, le temple du Saint-Esprit, l'épouse du Christ, le corps du Christ, etc. Ces images méritent notre attention. Ensuite, l'église dans l'Ancien Testament, un traitement plus approfondi basé sur certaines recherches que j'ai faites récemment.

Le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, devrais-je dire, pour être cohérent avec ce que je viens de dire. La théologie historique. La systématique est basée sur l'exégèse et la théologie biblique, qui se situent dans une ligne droite et pointent vers la systématique, mais pas dans une ligne droite, mais il est nécessaire de consulter l'histoire de la doctrine, la façon dont l'Église a compris ce que la Bible enseigne, et nous voulons faire la théologie historique de l'ecclésiologie, la théologie historique de l'Église, en soulignant simplement quelques points saillants, qui néanmoins nous feront réfléchir de différentes manières quant à l'origine de certaines expressions importantes, aux façons de parler de l'Église, aux différents accents bibliques et théologiques qui ont été mis en évidence à différentes périodes, etc., aux revendications catholiques romaines, et ainsi de suite.

Ensuite, un bref examen de l'église et des églises, en étudiant la façon dont le mot église est utilisé, les mots église et églises sont utilisés dans le Nouveau Testament, des communautés locales individuelles, des églises à l'échelle d'une ville, des églises dans les provinces romaines, toutes les églises d'une certaine province pourraient être appelées l'église, puis dans Actes 15 au Concile de Jérusalem, l'église œcuménique est appelée l'église. Il y a donc une continuité dans ces utilisations du mot église. Ensuite, les attributs historiques de l'église.

L'Église est une Église sainte, catholique, universelle et apostolique. Elle est issue de l'un des premiers credos de l'Église et est devenue un repère historique, nous indiquant une direction très fructueuse en ce qui concerne les enseignements de la Bible sur l'Église. Les attributs sont patristiques.

Les signes distinctifs de l'Église sont réformateurs, et les réformateurs ont construit sur les attributs, accepté les attributs de l'Église et critiqué la façon dont Rome traitait certaines de ces choses, mais ils ont ajouté des signes distinctifs parce qu'ils se trouvaient dans une nouvelle situation et qu'ils devaient essayer de distinguer le vrai du faux. Comment faire ? Ils ont mis l'accent sur les trois signes distinctifs de l'Église : la prédication correcte de la Parole, l'administration correcte des sacrements ou des ordonnances de l'Église et l'exercice fidèle de la discipline ecclésiastique. Nous allons parler des signes distinctifs.

Nous ferons ensuite un petit tour d'horizon de la séparation ecclésiastique. Quand les chrétiens doivent-ils se séparer d'une église ? Comment évaluer la vérité et l'erreur ? Quelle est la différence entre l'hérésie, l'apostasie et le schisme ? N'avons-nous pas tous des erreurs ? Certaines erreurs sont-elles plus importantes que d'autres ? Existe-t-il une erreur systémique, systémique ou systématique ? Et si c'est le cas, il y en a certainement, alors si les chrétiens, les vrais croyants en Christ, considèrent les autres chrétiens comme coupables d'erreurs systématiques, ce qui est certainement notre cas, est-ce la même chose que l'hérésie ? Devons-nous appeler hérétiques ceux qui ne sont pas d'accord avec nous, même de manière systématique ? Est-ce biblique ? Nous aborderons certaines de ces questions et,

parallèlement à cela, en ce qui concerne toujours le sujet de la séparation ecclésiastique, nous discuterons du travail des pasteurs à la lumière de certaines de ces choses. À la lumière de l'erreur, du faux enseignement et du schisme, qui sont les hérétiques ? Quel est le travail du pasteur ? Comment cela fonctionne-t-il ? Quelles sont les directives ? Nous aborderons ensuite les ordonnances de l'Église, telles qu'elles ont été ordonnées par Dieu dans l'Ancien Testament, et par Christ dans le Nouveau.

Dans le Nouveau Testament, nous en avons deux, le baptême et la Sainte Cène, et nous les aborderons de diverses manières en fonction des différents points de vue et des significations bibliques du baptême et de la Sainte Cène. Dans le gouvernement de l'Église, il existe un certain nombre de points de vue fondamentaux différents qui se reflètent dans les différents organismes et dénominations de l'Église. D'où cela vient-il ? À quoi ressemble le gouvernement de l'Église ? Nous concluons ensuite la doctrine de l'Église en examinant certains enseignements fondamentaux, puis le service de l'Église. Que doit faire l'Église ? Quelles sont les choses les plus importantes de la vie de l'Église, encore une fois, selon les Écritures ? Nous commençons donc par l'Église dans l'histoire biblique.

Le peuple de Dieu commence avec Adam et Eve. Je me trouve incohérent. Je ne suis pas du genre à prétendre que l'Église est dans l'Ancien Testament, à moins que vous ne vouliez dire que je ne dis pas que l'Église du Nouveau Testament est dans l'Ancien Testament.

Si vous voulez dire que le peuple de Dieu existe dans l'Ancien Testament, c'est exactement ce que je veux dire, mais je me trouve incohérent dans mon vocabulaire. Le peuple de Dieu commence avec Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Dieu les a créés à son image, ce qui signifie en partie qu'ils sont créés en communion avec leur créateur, Genèse 1:27. Dieu a donc créé l'homme à sa propre image.

A l'image de Dieu, il l'a créé. Homme et femme, il les a créés. Ils connaissent le bruit de sa marche dans le jardin, Genèse 3.8. Même après qu'ils se soient rebellés contre Dieu, il ne les abandonne pas mais promet d'envoyer un Rédempteur, le célèbre Proto-Evangélion de Genèse 3.15. Je mettrai inimitié, dit le Seigneur, maudissant le diable, entre toi, le diable, et la femme, Eve, et entre ta postérité et sa postérité. Lui, le diable, écrasera la femme, il t'écrasera la tête, tu lui blesseras le talon.

La descendance de la femme écrasera la tête du diable. Le diable écrasera le talon de la descendance de la femme. Ce n'est pas très clair du point de vue de la Genèse, mais avec le recul, le malin inspire Judas à trahir le Fils de Dieu et à le crucifier ; c'est-à-dire que son talon est meurtri.

Vous dites crucifixion ? S'agit-il d'une blessure au talon ? Eh bien, c'est parce que c'est le grand acte de Dieu pour sauver le monde, et il est suivi de la résurrection du

Christ, mais la mort du Christ, ironiquement, est une blessure à la tête du diable. C'est Dieu, par le Fils et l'Esprit, qui vainc le malin. L'Église et l'histoire biblique.

Plus tard, Dieu appelle Abraham d'une famille d'adorateurs d'idoles ; le dernier chapitre de Josué nous dit que Josué 24 conclut avec lui une alliance, un accord solennel, promettant d'être son Dieu et celui de sa descendance après lui. Genèse 17:7 est si beau. Dieu promet à Abraham : J'établirai mon alliance entre moi et toi, et ta descendance après toi, selon leurs générations, ce sera une alliance perpétuelle : je serai ton Dieu et celui de ta descendance après toi.

Quelle promesse extraordinaire, qui fait partie de l'alliance que Dieu conclut avec Abraham. Une alliance est une relation, mais c'est une relation formelle entre Dieu et son peuple, souvent scellée par le sang, le sang du sacrifice. Dieu promet de donner à Abraham une terre, en plus de faire de lui une grande nation, et à travers lui de bénir tous les peuples.

Genèse 12:3. Je les bénirai, je ferai de toi une grande nation. 12:2 Je te bénirai, et je rendrai ton nom grand, afin que tu sois une source de bénédiction. Dieu parle à Abram qui est devenu, qui est devenu Abraham.

Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai celui qui te déshonorera. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. Au chapitre 22, avec l'offrande d'Isaac, il est dit que tous les peuples de la terre seront bénis. Toutes les familles, tous les peuples.

Abraham ne pouvait pas imaginer comment cela allait se passer, car lui et Sarah étaient sans enfants et incapables d'en avoir, mais tout est possible avec Dieu. D'Abraham sont issus Isaac et Jacob, dont Dieu a changé le nom en Israël, et de qui Dieu a fait naître 12 tribus de son peuple. Le reste de l'Ancien Testament concerne les relations de Dieu avec ces 12 tribus d'Israël.

Au travers de grandes plaies et d'un exode dramatique, Dieu appelle Israël à sortir de l'esclavage égyptien pour devenir son peuple. Il leur donne les Dix Commandements, les déclare comme son peuple et leur donne la terre promise, qu'ils occupent après avoir vaincu les Cananéens. Le résumé est trop simple, mais il l'est, et il remplit son rôle de résumé.

Plus tard, Dieu leur donne David comme roi à Jérusalem. Dieu promet de faire des descendants de David une dynastie et d'établir le trône de l'un d'eux pour toujours. 2 Samuel 7:14 à 16.

Dans sa miséricorde, Dieu envoie de nombreux prophètes pour avertir son peuple de l'Ancien Testament du jugement qui viendra s'il ne se repent pas de ses péchés et ne se tourne pas vers le Seigneur. Néanmoins, ils se rebellent à plusieurs reprises contre lui et ses prophètes en réponse, et ils se livrent à une idolâtrie ouverte et détestable.

En réponse, Dieu envoie le royaume du nord composé de 10 tribus en captivité en Assyrie en 722 av. J.-C., et le royaume du sud n'apprend rien de cela mais continue dans l'idolâtrie, même les descendants de David sur le trône, introduisant des idoles dans le temple de Dieu, et ainsi de suite.

C'est une chose répugnante aux yeux de Dieu, qui exécute ses malédictions et fait déporter en 586 av. J.-C. le royaume du sud, composé de deux tribus, Juda et Benjamin, à Babylone. Par l'intermédiaire des prophètes, Dieu promet aussi d'envoyer un libérateur, par exemple dans Ésaïe 9:6 et 7. Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

L'accroissement de son empire, Et la paix , Il n'y aura point de fin. Sur le trône de David et sur son royaume, Pour l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, Dès maintenant et à jamais. Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.

Je ne vais pas lire Ésaïe 53, mais je vais juste en donner un petit aperçu. Dieu promet d'envoyer son serviteur souffrant, Ésaïe 53:5. Il a été transpercé pour nos péchés. Il a été brisé pour nos iniquités. Sur lui est tombé le châtiment qui nous apporte la paix, et par ses blessures nous sommes guéris.

Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie, et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Dieu promet de ramener son peuple dans son pays après 70 ans de captivité à Babylone. Jérémie 25 est l'un des deux passages au moins où l'on nous dit cela dans cette prophétie remarquable, mais à bien des égards triste.

Jérémie 25:11 et 12. Tout ce pays deviendra un désert et une ruine, dit Dieu par son prophète, et ces nations serviront le roi de Babylone pendant soixante-dix ans. Puis, après soixante-dix ans, je punirai le roi de Babylone et cette nation à cause de leurs iniquités dans le pays des Chaldéens, dit l'Éternel, et je ferai du pays un désert pour toujours.

Dieu restaure le peuple pour accomplir cette prophétie sous Esdras et Néhémie. Le peuple reconstruit les murs de Jérusalem et construit un second temple, mais l'Ancien Testament se termine avec le peuple de Dieu qui continue de se détourner de lui. Le livre de Malachie est instructif à cet égard.

Après 400 ans, Dieu a envoyé son fils comme Messie promis, serviteur souffrant, roi d'Israël, fils de l'homme, roi davidique et sauveur du monde. Jésus explique le but de sa venue, en citant que le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. La célèbre parole de la rançon de Marc 10:45 est l'un des deux passages de l'évangile de Marc où l'œuvre de l'expiation du Christ est expliquée.

L'autre passage se trouve dans la Parole, dans l'institution de la Sainte Cène au chapitre 14 de l'évangile de Marc. Jésus choisit des disciples, passe du temps avec eux, leur enseigne le royaume de Dieu, chasse les démons, accomplit des miracles et prédit plus d'une fois sa mort et sa résurrection. Après sa résurrection, il ordonne à ses disciples de porter l'évangile à toutes les nations pour accomplir la promesse de Dieu à Abraham de bénir tous les peuples.

Le jour de la Pentecôte, Jésus et le Père envoient l'Esprit qui forme l'Église en tant que peuple de Dieu du Nouveau Testament. L'Esprit donne aux disciples le pouvoir de répandre l'Évangile dans le monde. Paul et Pierre décrivent souvent les Églises en termes de l'Ancien Testament.

Galates 6:16, Paul appelle l'église l'Israël de Dieu. Philippiens 3:3, Paul dit que nous sommes la vraie circoncision, nous qui glorifions Christ et l'adorons en esprit et ne mettons pas notre confiance en la chair. Mauvaise paraphrase.

1 Pierre 2:9 et 10 contient une litanie de textes de l'Ancien Testament, tirés d'Exode 19 et d'autres passages, qui s'appliquent directement au peuple de Dieu du Nouveau Testament. Il existe une continuité entre le peuple de Dieu de l'Ancien Testament et celui du Nouveau. 1 Pierre 2:9 et 10.

Mais vous, contrairement à ceux qui butent sur la pierre d'achoppement qu'est Jésus, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Autrefois, vous n'étiez pas un peuple, selon Osée, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu. Autrefois, vous n'aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde.

Il y a une continuité et une discontinuité entre l'Israël de l'Ancien Testament et l'Église. D'un côté, l'Église, en tant que peuple de Dieu, est l'Israël spirituel, composé de Juifs et de Gentils croyants. De l'autre côté, Paul enseigne cette citation puisque les dons gracieux et l'appel de Dieu sont irrévocables.

Romains 11:29. Le verset 28 de Romains 11 explique la situation anormale de l'Israël du premier siècle et de l'Israël actuel jusqu'au retour du Christ. En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous, à cause des païens.

Or, en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs ancêtres, car les dons de Dieu et l'appel ne se repentent pas. Car, de même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que, à cause de leur désobéissance, vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même Dieu a appelé les païens parce que les Juifs ont rejeté l'Évangile. De même, eux aussi ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite à vous, païens, les Juifs obtiennent aussi miséricorde.

La miséricorde de Dieu a tout livré à la désobéissance pour pouvoir faire miséricorde à tous. C'est l'occasion de son explosion. Oh, la profondeur des richesses, de la sagesse et de la connaissance de Dieu.

Combien ses jugements sont-ils insondables et ses voies impénétrables, car qui a connu la pensée du Seigneur, qui a été son conseiller, ou qui lui a fait un don en retour ? Personne, personne, personne, personne, personne, car de lui, par lui et pour lui sont toutes choses. Le résumé de la question est ceci : à lui soit la gloire pour toujours. Amen.

Il y a une continuité entre l'ancien et le nouveau peuple de Dieu. Il y a encore un avenir pour l'Israël ethnique, les descendants par le sang d'Abraham et de Sarah.

Dieu amène et amènera encore de nombreux Juifs au salut par un autre évangile, une autre voie de salut. Il n'y a rien de tel, mais il amène l'olivier naturel et ses branches, et il les greffe à leur propre olivier. Après avoir greffé les branches d'olivier sauvage, les Gentils, de la manière dont l'image le montre et dont les dispensationalistes progressistes conviennent, montrent l'unité globale du peuple de Dieu dans les deux testaments.

Les chrétiens ne sont pas tous d'accord sur l'avenir de l'Israël national, mais ils ne devraient pas être en désaccord sur le fait qu'il existe un avenir pour l'Israël ethnique. Comme nous le verrons plus tard lorsque nous discuterons des signes du déjà et du pas encore, je devrais dire que chaque aspect majeur des choses dernières s'est en partie accompli, et nous le serons encore davantage. Ainsi, entre les venues du Christ, de nombreux Juifs viennent au Christ et viendront au Christ, mais il semble qu'une grande moisson de Juifs croyants en Christ se prépare vers le moment de la seconde venue de Jésus.

Déjà, les Juifs ont été sauvés entre les deux venues, il n'y avait pas encore eu de grande moisson finale, de sorte que Paul puisse dire : « Et de cette manière, tout Israël sera sauvé. » Tous les Israélites, bien sûr, mais une grande moisson vers la fin des temps. Lorsque Dieu nous unit à Christ dans le salut, il nous unit aussi à tous les autres qui sont unis à Christ.

Le Nouveau Testament décrit l'Église en union avec le Christ de plusieurs manières. L'union avec le Christ est un principe sotériologique individuel. Lorsque j'ai cru en Jésus à l'âge de 21 ans, j'ai été uni à lui par la grâce de Dieu et par l'Esprit de Dieu.

Mais immédiatement, sans que je m'en rende compte, bien que j'étais déjà aimé par l'Église de Dieu, j'ai été amené à communier avec d'autres qui s'étaient unis à Christ, et nous étions membres de son corps. Nous étions frères et sœurs en Christ, etc. Le Nouveau Testament décrit l'Église en union avec Christ de plusieurs manières.

Il est la vigne, et l'Église est les sarments, Jean 15. Il est l'époux, et l'Église est son épouse, 1 Corinthiens 6:15 à 17, Éphésiens 5:22 à 32. Puisque vous allez regarder ces images dans un instant, je ne vais pas lire les passages maintenant mais plus tard.

Aperçu dans le cadre de notre esquisse biblico-théologique. Il est la tête, et l'Église est son corps, Éphésiens 5:23, 29 à 30, Colossiens 1:18. L'Église demeure dans le père et le fils, Jean 17:20 et 21, 1 Jean 4:16.

L'église est un temple vivant. Excusez-moi. L'église est un temple vivant.

1 Corinthiens 3:16 , 17, Ephésiens 2:19 à 22, 1 Pierre 2:6 à 8. L'Église est en Christ, ce qui ne dénote pas toujours, mais fréquemment, l'union avec Christ. 1 Corinthiens 1:30, 2 Corinthiens 5: 21. L'Église participe à l'histoire de Jésus.

Nous étions, nous sommes morts avec lui. Nous sommes enterrés avec lui. Nous sommes ressuscités avec lui.

Nous sommes montés avec lui. Nous nous sommes assis avec Dieu avec lui. Et il y a même un sentiment que l'Écriture enseigne dans Romains 8 et Colossiens 3 vers le verset 3, peut-être qu'il y a un sentiment que nous revenons avec lui.

Nous sommes tellement unis à lui spirituellement que notre véritable identité ne se manifestera que lorsqu'il apparaîtra, et alors nous apparaîtrons avec lui, Colossiens 3 au début. L'église participe à l'histoire de Jésus, Romains 6 à 8, Colossiens 2:20 et Colossiens 3:1 à 4. Jude se réjouit que l'église comprenne, je cite, ceux qui sont appelés, aimés de Dieu le Père et gardés pour Jésus-Christ. J'utilise parfois une traduction différente.

Il se réjouit de savoir qui a pris Jude et Adam ? Oh, voilà Jude. L'Église, ce sont ceux qui sont appelés, aimés de Dieu le Père et gardés pour Jésus-Christ. En tant que peuple de Dieu, nous lui appartenons.

Et, chose étonnante, il nous appartient. C'est ce que signifie une alliance. Dieu s'engage envers son peuple.

Cela ne se réalisera pleinement que dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, pas encore. Après que Dieu nous aura ressuscités d'entre les morts, nous aura glorifiés et habitera parmi nous, extérieurement et ouvertement, Apocalypse 21:1 à 4. Voilà notre histoire biblique. Passages clés.

Genèse 12:1 à 3. Exode 19:4 à 6. Matthieu 5 à 7, Sermon sur la montagne. Matthieu 16:16 à 19. Je bâtirai mon église, dit Jésus.

Actes 2:37 à 47. 1 Corinthiens 12:14 à 31. Éphésiens 2:11 à 22.

L'Église dans des passages choisis introduction. Dans les passages suivants, bien, bien, bien. Dans les passages suivants, par la grâce de Dieu, Abraham le connaît, et Dieu lui promet une terre, ce qui signifie en fin de compte la nouvelle terre sur laquelle tout le peuple racheté et ressuscité de Dieu passera l'éternité.

Comme il l'avait promis, Dieu donne à Abraham et à Sara, qui n'avaient pas d'enfants, un fils qui est le père de Jacob, dont Dieu change le nom en Israël, et de qui naîtra la nation promise. Dieu promet de bénir tous les peuples par Abraham. Cette promesse s'accomplit finalement en Christ, car Abraham est le père de tous les croyants, quelle que soit leur appartenance ethnique, et tous les croyants sont ses fils.

Après avoir libéré Jacob, les descendants d'Israël d'Égypte, Dieu rencontre Moïse sur le mont Sinaï et lui demande de rappeler à Israël la délivrance qu'il a faite d'eux et son alliance avec eux. Dieu promet de faire d'eux son propre peuple qui l'adorera et le servira parmi les nations et de faire d'eux une nation pieuse. Dieu a une mission et il prévoit d'atteindre les nations par l'intermédiaire de son peuple d'alliance.

Je résume brièvement le contenu des passages spéciaux avant de les examiner plus en détail. Dans le Sermon sur la montagne, Jésus expose sa vision de la communauté de son nouveau royaume. Dans les Béatitudes, Jésus associe le royaume de Dieu à la pauvreté spirituelle, au deuil, à la douceur, à la soif de piété, à la miséricorde, à la paix et à la persécution.

Jésus dit que pour ceux qui acceptent ces choses, le royaume des cieux est maintenant et que de plus grandes bénédictions viendront dans l'avenir. Ses disciples ne doivent pas se retirer du monde ni être contaminés par lui, mais doivent poursuivre une mission de vie sainte et de témoignage de l'Évangile. Après que Pierre a confessé que Jésus est le Messie et le fils de Dieu, Jésus déclare que Pierre sera un dirigeant clé dans la construction de l'Église de Jésus.

Jésus est le Seigneur et le Messie qui bâtit sa communauté messianique, qu'il fera triompher de ses ennemis, dont la mort. En prêchant l'Évangile, les disciples inviteront les croyants à entrer dans le royaume de Dieu. Lorsque Pierre prêche le Christ crucifié et ressuscité à la Pentecôte, 3 000 personnes croient et sont baptisées.

Luc explique que l'Église primitive était consacrée à l'instruction des apôtres, à la communion fraternelle, à la Sainte Cène et à la prière. L'Église est caractérisée par la joie, la louange, une bonne réputation et la croissance. Dans le salut, l'esprit unit tous les croyants à Christ, faisant de nous une partie de son corps afin que nous lui appartenions et que nous appartenions les uns aux autres.

Dieu a conçu l'Église pour être unie et il exige que les membres partagent les souffrances et les joies des uns et des autres. Paul classe les dons selon leur importance et montre quelque chose de mieux que les dons : l'amour. Dieu a envoyé son Fils dont la mort et la résurrection ont fait la paix entre Dieu et nous.

Son œuvre de réconciliation unifie les croyants, juifs et gentils croyants, en une seule nouvelle humanité, et ensemble, ils entrent en relation avec la Trinité. Genèse 12, un à trois. L'histoire de la rédemption, c'est une citation, comme celle de la création, commence par la parole de Dieu.

Derek Kidner dit la même chose dans son commentaire de la Genèse dans la série de commentaires de l'Ancien Testament de Tyndale. L'histoire de la rédemption, comme celle de la création, commence par la parole de Dieu. Genèse 1 dit que Dieu parle à la création pour qu'elle existe, et ici il appelle Abram, père exalté, dont Dieu change plus tard le nom en Abraham, père d'une multitude, Genèse 17:5. Dieu lui ordonne de quitter sa maison à Ur en Chaldée, en Chaldée, et d'aller dans un pays que Dieu lui montrera, 12:1. Contrairement à son père, Térah, qui adorait des idoles, Josué 24 :2, Abraham connaît le vrai Dieu en raison de son initiative gracieuse.

Dans les plans de Dieu, Abraham deviendra le père de son peuple. En plus de son commandement, Dieu lui fait des promesses extraordinaires. L'idée de bénédiction imprègne ces promesses, qui se répètent à cinq reprises.

Ces promesses sont fondamentales pour toutes les relations de Dieu avec son peuple. Dieu promet 1 de donner un pays à Abram, 2 de faire naître de lui une grande nation, 3 de le bénir et de rendre son nom grand, 4 de le protéger et 5 de bénir, entre guillemets, tous les peuples de la terre, entre guillemets, par lui, Genèse 12:1 à 3. Ces cinq promesses fondamentales méritent notre attention.

Premièrement, Dieu promet un pays à Abraham.

C'est la terre promise dans laquelle Israël entrera finalement après 40 ans d'errance dans le désert. Sous Josué, Israël remplace les Cananéens, et prend possession du pays. Nous vivons alors sur la nouvelle terre, Romains 4:13, sur laquelle tout le peuple ressuscité de Dieu passera l'éternité. Vous dites, Romains 4:13, la nouvelle terre ? Oh, oui.

Oh, oui. Nous lisons à propos du père Abraham, le père des croyants, que la promesse faite à Abraham et à sa descendance qu'il serait l'héritier du monde ne lui est pas venue par la loi, mais par la justice de la foi. La promesse qu'il sera l'héritier du monde, de la terre, devient, dans le Nouveau Testament, du monde.

Nous vivons sur la nouvelle terre, Romains 4:13, sur laquelle tout le peuple ressuscité de Dieu passera l'éternité, Hébreux 11:10, peuple de Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament. Deuxièmement, Dieu promet de faire naître une grande

nation à partir d'Abraham. C'était humainement impossible parce que Sarah était stérile, Genèse 11:30. Bruce Waltke commente, je cite, à travers ce couple sans enfant, Dieu fera naître une nouvelle humanité qui naîtra non pas de la volonté d'un mari, mais de la volonté de Dieu, citation rapprochée.

Waltke, Genesis commentary, page 201, se référant bien sûr à Jean 1, verset 12. Deuxièmement, Dieu promet de faire naître une grande nation à partir d'Abraham, comme je viens de le dire. Dieu donne à Abraham et à Sara Isaac, dont Jacob est le père, dont Dieu change le nom en Israël, et de qui Dieu fait naître la nation promise.

En fin de compte, le Christ vient d'Israël et il est le chef de la nouvelle humanité composée de Juifs et de Gentils croyants, et il est enraciné dans la promesse de Dieu à Abraham, Galates 3:7-9. Troisièmement, contrairement à ceux qui construisent la tour de Babel, qui cherchent à se faire un nom, Genèse 11:4, c'est une citation, Dieu promet à Abraham un grand nom. C'est de là que vient la grandeur. C'est un don de Dieu.

Nous ne le cherchons pas. C'est remarquable, car les Écritures n'attribuent de grandeur qu'au nom de Dieu, à deux exceptions près dans toute la Bible. L'une est David : Je te ferai un grand nom, 2 Samuel 7 : 9. L'autre est le père Abraham.

Incroyable. Oh, mon Dieu. Quatrièmement, Dieu promet de protéger Abraham.

Dieu bénira son peuple qui bénit Abraham et maudira quiconque le traitera avec mépris. C'est une belle police d'assurance. Cinquièmement, Dieu promet de bénir, je cite, tous les peuples de la terre à travers Abraham, Genèse 12.3. Gordon Wenham montre que la bénédiction de Dieu s'accumule.

Premièrement, seul Abraham est béni. Ensuite, il sera une bénédiction, il sera une bénédiction. Ensuite, ceux qui le bénissent sont bénis.

Finalement, toutes les familles sont bénies par lui, par la promesse originelle de Dieu à Abraham, bien que la promesse originelle de Dieu à Abraham soit qu'en toi, toutes les familles de la terre seront bénies, Genèse 12:3. Plus tard, nous lisons que toutes les nations de la terre seront bénies, Genèse 18:18, 22:18, 26:4. Je ressemble au gars de la loterie du Missouri. Je vais le refaire. Toutes les familles deviennent toutes les nations.

Les deux sont vrais dans Genèse 18:8, 22:18 et 26:4. Cette promesse est finalement accomplie en Christ, car Abraham, comme cité, est le père de tous ceux qui croient, Juifs et Gentils, Romains 4:11 et 12. Il est notre père aux yeux de Dieu, 4:17. Par conséquent, les croyants en Christ sont les fils d'Abraham, les enfants d'Abraham, Galates 3:7, en fait des fils, et les héritiers de la semence d'Abraham selon la promesse, c'est une citation, Genèse, Galates 3:29. En résumé, Dieu promet à

Abraham, je cite, je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand, et Dieu lui donne mission d'être une bénédiction pour les nations. Je te bénirai afin que tu sois une bénédiction pour les nations.

Abraham est choisi pour la mission, comme l'a montré le Dr Wright et Christopher Wright dans son merveilleux livre, *La Mission de Dieu*. Exode 19: 4 à 6, notre deuxième passage choisi. Trois mois après avoir quitté l'Égypte, les Israélites arrivent au mont Sinai, en accomplissement de la promesse de Dieu à Moïse, Exode 3.12. Il monte à la rencontre de Dieu, qui lui parle et lui dit ce qu'il doit dire au peuple, comme dans Exode 19:1 à 3. Dieu dit à Moïse de rappeler au peuple ce que Dieu avait fait aux Égyptiens.

Il a vaincu les dieux d'Égypte et Pharaon, l'un de leurs dieux, lors des dix plaies et a détruit l'armée de Pharaon dans la mer. Dieu dit, je cite : « Je vous ai portés sur des ailes d'aigle » (Exode 19:4). La métaphore du vol d'un aigle met en évidence la délivrance de son peuple par Dieu dans l'Exode. Le soin que les aigles prennent à leurs petits souligne la protection et les soins abondants de Dieu.

Par amour, il les a puissamment rachetés de 430 ans d'esclavage en Égypte. Quand le Seigneur dit : Je vous ai amenés à moi, Exode 19 : 4, il parle de conclure une alliance avec les Israélites. Une alliance est une relation formelle entre le Dieu vivant et son peuple.

Je tiens à remercier Douglas K. Stewart, *Exodus, New American Commentary*, pour son aide considérable. C'est remarquable. Cela me montre à quel point je ne sais pas grand-chose de l'Ancien Testament, mais je peux compter sur les gens qui le savent.

Ici, l'alliance de Dieu est exprimée par les mots : Je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple (Lévitique 26:12, Jérémie 7:23). Auparavant, Dieu leur avait dit qui il était. Maintenant, il leur dit qui ils sont.

Il établit les termes de leur relation. Il demande au peuple de lui obéir et d'être fidèle à l'alliance qu'il a conclue avec lui (Exode 19:5). En retour, Dieu fait trois grandes promesses aux Israélites. Premièrement, bien qu'il soit le créateur de toute la terre, il fera d'eux seuls, je cite, sa propre possession (verset 5). Bien que toutes les nations appartiennent à Dieu, seuls les Israélites seront son propre peuple.

son livre Exodus, Saved for God's Glory, publié dans la série Preaching the Word de Crossway, Philip Ryken note que le mot utilisé pour « possession précieuse » désigne la propriété appartenant à un roi. Il explique qu'en raison de la grâce de Dieu, Israël était la propriété royale de Dieu, sa possession la plus précieuse. Bien sûr, le roi possède tout dans un sens, mais ses possessions les plus précieuses sont exprimées par le mot utilisé pour Israël comme la possession précieuse, la possession précieuse

du grand Roi avec un grand K. Deuxièmement, les Israélites seront un royaume de prêtres.

Cette loi s'applique à la fois à l'intérieur et à l'extérieur d'Israël. Au sein de la nation, chaque Israélite doit adorer et servir Dieu. En dehors d'Israël, les Israélites doivent se consacrer au service de Dieu parmi les nations en tant que prêtres.

Le peuple de Dieu ne doit pas être un peuple qui se coupe du reste du monde. Au contraire, en tant que prêtres, ils doivent représenter Dieu auprès des nations. Comment Israël doit-il s'y prendre ? Paul House répond, je cite : ce ministère sacerdotal incluait l'enseignement de la Parole de Dieu avec exactitude.

Osée 4:1 à 14. Malachie 2:7 à 9. Ce ministère sacerdotal incluait la prière pour les autres. Jérémie 15:1 à 2. Le ministère sacerdotal d'Israël incluait d'aider les gens à adorer Dieu en offrant des sacrifices de manière appropriée.

Voir Malachie 1:6 à 14. Troisièmement, Israël sera la nation sainte de Dieu. Exode 19:6. Comme il convient à un peuple en communion avec le Dieu saint de l'alliance.

La responsabilité de l'Israélite dans l'alliance, telle qu'elle est décrite dans Exode 21:2-17, s'étend à tous les aspects de la vie, y compris les relations avec Dieu, ses voisins et les autres nations. Si les Israélites avaient vécu à la lumière de ces trois promesses, ils auraient contribué à transmettre la bénédiction de Dieu à Abraham. Tous les peuples de la terre seront bénis à travers toi.

Genèse 12:3. Pierre montre la continuité entre le peuple de Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament lorsqu'il applique les paroles de Moïse dans Exode 19:4 à l'Église. Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis. 1 Pierre 2:9. Pierre ajoute, je cite, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Citation proche. Vivre notre identité en tant que peuple de Dieu est important. Cela rend gloire à Dieu et est au cœur de la mission de Dieu.

En somme, Dieu exprime son choix d'Israël. Il y a le peuple de l'alliance, son bien précieux, son royaume de prêtres, sa nation sainte. La particularité est frappante.

La particularité, c'est un lapsus freudien. Il y a des gens particuliers qui sont très bien, et la particularité est frappante. De toutes les nations, tu es à moi, dit Dieu.

Ce qui est encore plus frappant, c'est que la particularité de Dieu est à la base de son universalité. De toutes les nations, tu es à moi, et toute la terre est à moi. Ainsi, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte.

Dieu est en mission et il prévoit d'atteindre les nations par l'intermédiaire du peuple de son alliance. Ils témoigneront de lui par leurs voies, par leur caractère distinctif en tant que nation sainte. Et ils témoigneront de lui par leur proclamation en tant que royaume de prêtres, je cite, en apportant la connaissance de Dieu aux nations et en amenant les nations aux moyens d'expiation avec Dieu. Christopher Wright, *La mission de Dieu* .

Malheureusement, bien sûr, au fur et à mesure que l'histoire de l'Ancien Testament se déroule, ils échouent largement dans cette mission. Dans notre prochaine leçon, nous continuerons à examiner ces passages très particuliers concernant le peuple de Dieu la prochaine fois dans le Nouveau Testament.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'Église et les choses dernières. Il s'agit de la séance 1, L'histoire biblique et les passages clés.